

CUGES les PINS

Dès le néolithique, le territoire de Cuges a été habité. Lors de ces époques lointaines, la plaine était recouverte d'eau, constituant ainsi un lac. Celui-ci s'est petit à petit asséché.

Au XVI^e siècle, le cœur du village s'est reconstruit autour du château des Glandevès, situation qui est restée la même jusqu'à nos jours même si le village s'est développé plus loin dans la plaine. L'activité économique de Cuges-Les-Pins a évolué avec le temps.

- La culture du safran (sur les restanques) aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles,
- la culture des câpres, aux XIX^{ème} et XX^e siècles, donnent une renommée mondiale à ce petit village.
- L'extraction de la poix du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle est également une activité importante puisqu'elle devient au XVI^{ème} siècle la principale source de revenus. sans oublier la sériciculture (la soie) au XVIII^{ème} siècle,
- Les cades (un four à cades en ruine existe toujours entre le vallon de la Madeleine et celui du Dauceran et un autre au nord du Jas de Frédéric)

Le cade, depuis des générations, les bergers se transmettent un secret de père en fils.

Le bois de Cade, arbuste sauvage de la garrigue, procure une huile essentielle dont les vertus permettent de protéger efficacement le visage des agressions extérieures.

- Le romarin au XVIII^{ème} siècle.
- Jusqu'au milieu du XX^e siècle l'exploitation des collines (scieries, fagots pour les fours à pains marseillais, etc.)
- et jusqu'à nos jours la viticulture, les cultures céréalières et fourragères ainsi que l'artisanat du cuir, montrent à quel point les activités économiques de la commune sont essentiellement liées à son coin de terre.

Aujourd'hui, et depuis au moins 40 ans, le parc d'attraction OK CORRAL est une source de développement importante pour la commune.

Les faits historiques

Le 1^{er} août 1794 le maire Monfray célèbre le mariage de Julie Clary à Joseph Bonaparte, frère aîné de Napoléon, qui deviendront roi et reine consort de Naples, puis d'Espagne de 1808 à 1813.

Au XVIII^e siècle, le célèbre brigand, Gaspard de Besse, rançonnait les riches voyageurs dans le col de l'Ange (218 mètres), sur la route de Cuges. La légende veut qu'il ait enterré son trésor quelque part dans la commune. Il n'est d'ailleurs pas rare de nos jours, de croiser des chasseurs de trésors équipés de leurs détecteurs de métaux au milieu de la plaine.

Jean-Etienne-Marie Portalis, homme d'État, juriconsulte et philosophe du droit français, considéré comme l'un des pères du Code Civil, car il en fut l'un des principaux rédacteurs est passé à Cuges.

Et puis une définition importante :

La définition de Cuges par Victor Hugo : « *Cuges est un assez joli bourg posé dans une sorte de grande terrine verte formée de hautes collines et sans la moindre cassure. On ne peut arriver à Cuges qu'en descendant, on n'en peut sortir qu'en montant. L'eau qui descend mais qui ne monte pas, s'amasse l'hiver au fond de la terrine et y fait une façon de lac.* »

Le patrimoine architectural de Cuges-Les-Pins remonte à 1509.

La tour de l'Horloge

Bâtie en 1824, elle remplace celle du XVIIème siècle qui fut bâtie au-dessus de la maison commune car la population réclamait l'heure officielle. Elle fut détruite en 1811 car elle menaçait les habitations et ne pouvait sonner plus de 19 coups !

Les fontaines et oratoires

Sur la place de la Libération se trouve la fontaine Moussue. La première fontaine fuyait et provoquait l'hiver des plaques de verglas dans tout le bas de la rue. La fontaine actuelle date des années 1830. En s'approchant de plus près, on aperçoit les «têtes» de lions.

Le château des Glandevès

Aujourd'hui propriété privée : lorsque l'on décida en 1509 de déplacer le village, il fallut aussi déplacer le château. Le château actuel appartenait aux seigneurs de Cuges, les Glandevès.

Le 11 mars 1509 : les habitants sont autorisés par le seigneur Antoine de Glandevès à s'installer près de ses terres fertiles, autour du nouveau château. Tous les matériaux de l'ancien habitat sont alors récupérés. XVIème siècle : le cœur du village s'est reconstruit autour du château de Glandevès, situation qui est restée la même jusqu'à nos jours quoique le village se soit développé plus loin dans la plaine. Des logements, la Poste et un bar occupent désormais les lieux.

L'église

La première église de Cuges-Les-Pins est construite en 1509, à droite de celle-ci, on construit en 1615 une chapelle qui sera le caveau familial des Glandevès.

Jugée malcommode et inesthétique la première église est détruite puis reconstruite en 1869.

A l'intérieur de l'église, un fragment de relique de saint Antoine est soigneusement conservé.

L'aire de Foulage

Un espace réhabilité avec une vue exceptionnelle dans un lieu chargé d'histoires...

Cette aire pavée de pierres, exposée en plein soleil et parcourue en permanence de légers courants d'air, permettait de battre le grain pour le séparer de l'épi.

La chapelle Saint Antoine

Surplombant le village, elle a été édifée en 1896, à l'emplacement de la chapelle de l'ancien château, par le célèbre architecte marseillais MONNIER.

La montée vers la chapelle et la vue sur la plaine sont à « couper le souffle ».

Elle porte le nom du saint protecteur et tous les 13 juin, depuis sept siècles, le traditionnel pèlerinage de Saint Antoine de Padoue se perpétue.

On peut remarquer aussi :

- Le fronton de l'ancienne coopérative vinicole.
- Trois bunkers, vestiges de l'occupation allemande encerclent la RN 8 à l'entrée du col de l'Ange. Ils sont accessibles à pied à partir des collines.
- Une activité de vol libre importante se développe sur la commune avec deux clubs associatifs plus une école professionnelle.

Les randonnées

La commune a réhabilité un jas (Jas de Frédéric) en refuge sur le parcours du GR 98, au départ du Col de l'Ange et du vallon de Sainte Madeleine.

Pour info, cruvelier en provençal, ça veut dire le crible, le tamis. !

Le Mont Cruvelier culmine à 570 mètres, on y trouve la vigie.

On peut voir le rocher le Brigou et aussi l'arche du Cruvelier (la fenêtre dans les rochers)

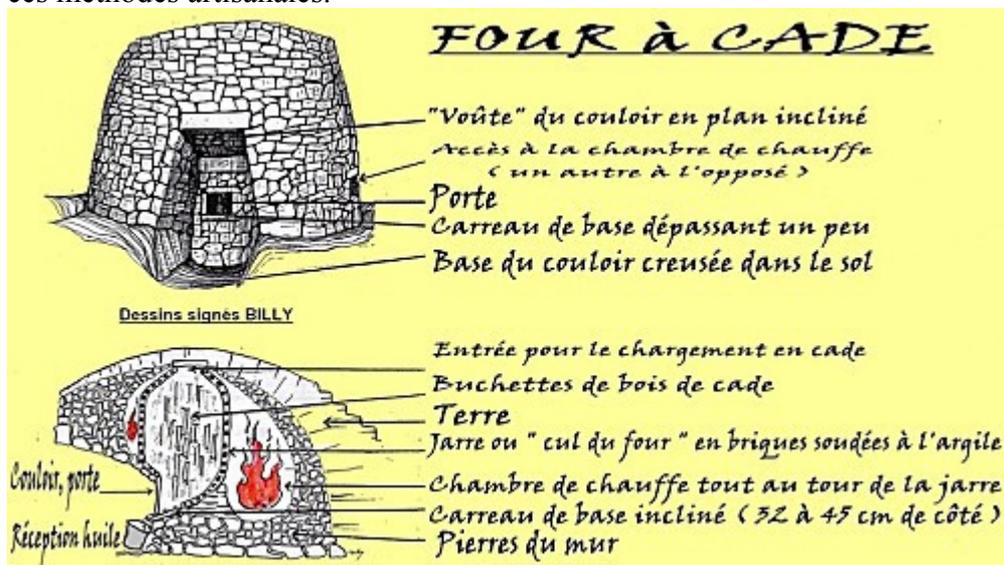
Pas loin on peut voir le refuge des randonneurs, le jas Frédéric, le four à cade.

Les fours à cade

Les fours à cade qu'on trouve encore dans la garrigue en Provence (notamment à Cuges-les-Pins) rappellent l'époque où cette huile était produite directement dans les champs:

là où poussait le genévrier cade, on construisait de grands fours cylindriques en pierre, le bois y était lentement consumé et on récupérait l'huile dans la partie basse du four.

Leur utilisation a cessé pendant la seconde guerre mondiale; les distilleries modernes ont supplanté ces méthodes artisanales.



Les étapes de la fabrication de l'huile de cade :

Son bois, riche en « oléo résine » donne l'huile de cade par pyrolyse (distillation sèche) appelée également procédé « per ascensum » (par le haut) en référence aux fumées qui montent dans le conduit.

L'huile de cade est un liquide limpide, homogène et noir à reflet rougeâtre.

Le four est chauffé afin de diffuser une chaleur intense à travers les doubles parois de la cuve de distillation (couloirs de chauffe).

Les morceaux de bois de cade sont empilés dans la cuve de distillation. La chaleur transmise par le four de chauffe permet la combustion du bois. Les fumées de combustion montent à travers un conduit.

Le conduit passe dans un bain d'eau froide pour refroidir les fumées qui deviennent alors liquides (principe de la condensation).

Ce liquide se déverse dans une cuve de décantation. L'eau contenue dans le bois et l'huile noire de cade se séparent par leur différence de densité.

On peut distinguer 2 sortes d'huile : L'huile essentielle ou l'huile vraie.

Rendement pour obtenir l'huile essentielle de cade

100 kg de bois de cade donnent 700 g d'huile essentielle soit 0,7%.

Son aspect est jaune et son odeur est aromatique.

Son utilité est antiseptique et sébo-régulatrice, à faire diffuser pour assainir votre intérieur grâce à l'utilisation de brûleur.

Rendement pour obtenir l'huile de cade vraie

100 kg de bois de cade donnent 7 kg d'huile de cade soit 7%

Son aspect est noire épaisse et son odeur est caractérisé par la fumée de bois .

Propriétés cutanés : Elle est antiseptique, calme les démangeaisons et fortement conseillé pour les pellicules, le psoriasis, l'eczéma et les mycoses . Pour cela nous avons des shampoings, des savons et un flacon a l'huile de cade vraie.

Remède ancien connu depuis l'antiquité, l'huile de cade vraie possède des propriétés naturelles qui lui permettent d'avoir de multiples indications en médecine vétérinaire.

Ses qualités antiseptiques et fongicides en font le traitement idéal pour soigner les plaies, réaliser les soins du sabot, lutter contre la gale, remédier à l'eczéma, calmer les démangeaisons, éradiquer les parasites et les tiques. L'huile de cade agit également en tant que répulsif contre les rongeurs et les serpents, contre certains insectes comme les mouches et les taons ou contre les tiques, limitant ainsi les nuisances et maladies véhiculées par ces animaux.

L'huile de cade vraie en usage vétérinaire pour les chiens et chats, pour soigner les chevaux, mais également pour les élevages de bovidés, ovidés et volailles, selon une posologie propre à chaque espèce et chaque indication.

On applique de l'huile de cade sous les sabots des chevaux . Principalement ceux qui sont plus sujet à être dans des endroits mouillés ou humide, cela évite que la fourchette du sabot pourrisse et permet également de raffermir le sabot.

Véritable trésor de la garrigue, l'huile de cade vraie 100 % naturelle est la seule à vous fournir toutes les garanties pour ses usages traditionnels et des produits vétérinaires naturels.